

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Poirson, 4 septembre 1878

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (19)

Collation 2 p. (326r, 327v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Poirson, 4 septembre 1878, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 04/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/49696>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [4 septembre 1878](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Poirson](#)

Lieu de destination 18, rue des Grands-Augustins, Paris

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin, retenu par la session du Conseil général de l'Aisne, prie Poirson d'excuser le retard de sa réponse à ses lettres des 11 et 19 août 1878. Il l'assure que l'article dont il parle dans sa première lettre ne comporte rien contre Swedenborg ; la critique de Poirson porte sur la dernière phrase contre les dogmes, que Godin justifie en affirmant que « *Le Devoir* manquerait son but s'il ne savait grouper les idées diverses autour des grands principes de morale qui sont les nôtres ». À propos de la seconde lettre de Poirson : Godin indique qu'il est coupable en qualité d'auteur de l'article, mais qu'il ne voit pas pourquoi les Swedenborgiens en seraient offensés ; sur les « usages » selon Swedenborg.

Notes *Le Devoir* publie le 18 août 1878 (p. 371-372) un article signé « G. » intitulé « Faux jugement d'un croyant à la double vie » (en ligne : <https://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.1/372/100/434/0/0>, consulté le 12 mai 2023).

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Administration et édition du journal *Le Devoir*](#), [Articles de périodiques](#), [Spiritualité](#)
Personnes citées [Swedenborg, Emanuel \(1688-1772\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 22/08/2024

Guise 4 Sept 78

Cher Monseigneur.

La session du conseil général de l'Orion est cause d'un retard que j'ai mis à répondre aux lettres que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire les 11 et 19 Août; pardonnez-moi ce retard involontaire.

Pour ce qui est de la première, je vous prie de remarquer qu'il n'y avait rien dans l'article qui ~~en~~ fait l'objet de nos réflexions qui eut rapport aux doctrines de Swedenborg, qu'il s'agissait du catholicisme et des regards que nous faisons sur les hommes de bien quelle que peut être leur croyance. Ce n'est pas

cela que nous critiquons; mais la phrase finale contre les dogmes. C'est là un de ces accidents auxquels une publication ne peut échapper pour être lire. Tous les articles ne rapportent pas les mêmes éléments: le Deroir manquerait son but si on se mit à croire les idées diverses au sujet des grands principes de morale, qui sont les vérités.

Quant à l'article qui fait l'objet de votre seconde lettre, j'en suis l'auteur et le seul comparable.

Je peus-il pas les juger débordants d'un point d'ordre? Comment n'ont-ils pas vu la différence qu'il y avait

M. Jackson,

entre la forme et l'intention ?
Entre les apparences données
et le résultat poursuivi ?

Néantez-vous que que la
blessure que j'ai pu faire
aux disciples de Swederborg
est heureusement fermée
par l'appareil que j'y ai
appliqué, en faisant communi-
quer à 6000 lecteurs la poésie
religieuse et sociale de nos cro-
isances et de notre spirituali-
téisme.

S'un autre côté, je sais
bien que le maître a dit que
tout est dans les usages.
C'est à dire dans les œuvres,
et que l'amour seul rend
les œuvres bonnes; mais,
comme ses devanciers, il
nous a laissé à découvrir les

meilleures voies de l'amour
et les meilleurs moyens pour
le traduire en pratique.

Plusieurs de ses disciples ont
déjà compris que l'étude des
meilleurs usages étais à faire,
pour éteindre l'amour de
soi par l'amour des usages,
en traduisant en actes
sociaux le règne de Dieu et
de sa justice. J'ai pris
l'occasion d'attirer leur a-
ttention de nouveau à latten-
tion sur ce point.

Faites je vous prie
cher Monnaie, la part des
expédients dans ces articles
et croyez-moi votre bien
dévoué

Godin